Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 75 (1961)

Heft: 4

Rubrik: Internationale Chronik = Chronique internationale

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

trois étoiles mal ordonnées de ... et en pointe de quatre burelles de ..., avec la mention: « *ARMA JAUNIN* » (fig. 6).

Ces armoiries proviennent vraisemblablement d'une officine de Milan.

Ad. Decollogny.

Un sceau du comte Radetzky. — Le sceau très intéressant qui figurait à l'exposition de la bibliothèque cantonale de Lugano et dont la matrice appartient à l'architecte Gaston Cambin qui en a reproduit l'empreinte dans cette revue [1]), peut être circonscrit d'une manière assez précise.

Les petites armoiries de l'empire d'Autriche qui y sont représentées ne montrent que quatre ordres: les colliers de la Toison d'or et de St. Etienne de Hongrie ainsi que le grand cordon de l'Ordre militaire de Marie-Thérèse; l'écu est posé sur la croix de grand-maître de l'Ordre teutonique (qui disparaît depuis 1815 des petites armoiries d'Autriche). D'autre part, Radetzky fut promu lieutenant-feld-maréchal — grade qui est mentionné sur le sceau — le 1er juin 1809 à l'âge de 43 ans. Il reçut alors le commandement d'une des deux divisions du 4e corps d'armée (Rosenberg) dans la guerre contre Napoléon, commandement qu'il n'exerça que pendant une année pour ne reprendre celui d'une autre division qu'après la fin de la guerre de 1815.

Bien que la fondation de l'Ordre autrichien de Léopold date de 1808, sa forme était visiblement encore peu connue en 1809, de sorte qu'il fut omis lorsque, pour les besoins de la nouvelle guerre (réquisitions éventuelles!), il devint nécessaire de faire graver très vite un sceau d'office pour la division Radetzky, sceau qui n'a donc aucun rapport avec le Luganais ni avec la Lombardie.

H. Zeininger de Borja.

Fig. 7. Armes d'Erlach XVe siècle.

Une singularité héraldique. — Le visiteur de la Collégiale Saint-Vincent à Berne découvre avec plaisir les nombreux monuments héraldiques qui décorent ses murs et son mobilier Dans la chapelle de Krauchtal, un chapiteau supporte les armoiries de la famille d'Erlach sculptées à la fin du XVe siècle. L'écu, *de gueules au pal d'argent chargé d'un chevron de sable*, est sommé d'un heaume ouvert à l'intérieur duquel apparaît le visage d'un homme qui contemple le passant d'un œil fixe et courroucé (fig. 7). Un second exemple de ce casque habité se trouve au-dessus de la porte du château de Spiez. Le seigneur du lieu, François-Louis d'Erlach, y fit apposer en 1601 une élégante composition à ses armes unies à celles de sa première femme Salomé Steiger (il eut 35 enfants de ses deux alliances !). Le même petit personnage jette un regard curieux de derrière la grille du casque (fig. 8). D'autres motifs sculptés du même blason placés à divers endroits du château ne présentent pas cette particularité.

Fig. 8. Casque et cimier des armes d'Erlach, 1601.

Les documents héraldiques aux armes d'Erlach sont nombreux en terre bernoise. Peut-être d'aucuns hébergent-ils dans leur casque la même tête indiscrète dont la présence est un rébus pour nous?

Olivier Clottu.

Internationale Chronik — Chronique internationale

SUEDE — † Arvid Berghman, 1897-1961. — « Dies wird mein Abschied von der Heraldik sein », sagte mir der international bekannte und mit mir befreundete Heraldiker Arvid Berghman, als er das Mittagessen vorbereitete, das er zu Ehren seiner Freunde aus verschiedenen Ländern während des Fünften Internationalen Kongresses für Genealogie und

[1]) 1960, p. 33, fig. 11.

Heraldik in Stockholm 1960 veranstaltete. Er hatte kurz vorher zu wissen bekommen, dass er unheilbar erkrankt war. Am 8. Juni 1961 entschlief er sanft in seinem Heim in Djursholm bei Stockholm.

Er war 1897 in Malmö geboren und machte sein Philosophieexamen an der Königlichen Universität zu Lund, ehe er seine südschwedische Heimat verliess, um eine Stellung bei einem Versicherungskonzern in Stockholm anzutreten.

Arvid Berghmans grosses Interesse für die Heraldik und seine eingehenden Kenntnisse in diesem Fache bestimmten, dass er 1932 im damaligen Riksheraldikerämbetet angestellt wurde. Hier nahm er bis 1949 einen hervorragenden Anteil am Aufbau der Systematik und Terminologie der schwedischen Heraldik und einer Amtsbibliothek. Er gründete ein Jahrbuch « Meddelanden från Riksheraldikerämbetet » (1933-45) und besorgte die auswärtigen Beziehungen des Amtes. Ausser vielen Artikeln über Heraldik, Ordenswesen, Bücherzeichen und Heimausstattung in schwedischen und ausländischen Publikationen hat Arvid Berghman in diesen Gebieten mehrere Bücher geschrieben, u.a. « Ex libris » (1936 und 1957), « Heraldiskt vademecum » (1938), « Svenska borgerliga släktvapen » (1939), « Dynastien Bernadottes vapen och det svenska riksvapnet » (1944), « Boet » (1945), « Nordiska riddareordnar och dekorationer » (1949), « Borgerlig vapenrulla » (1950) und « Heraldisk bilderbok » (1951). Seine Autorschaft kennzeichnet sich durch hohe Qualität und Zuverlässigkeit, verbunden mit geschmackvoll ausgewählten Illustrationen. Auf Anregung von Arvid Berghman wurden auch die Svenska Exlibrisföreningen und die Svenska Genealogiska Föreningen gegründet. Er war Ehrenmitglied, Korrespondent und Mitglied von heraldischen Gesellschaften in vielen Ländern. Seine umfassende heraldische Privatbibliothek ist der Königl. Bibliothek in Stockholm als eine besondere Stiftung für heraldische Forschung testamentarisch übergeben worden.

Um Arvid Berghman trauern seine Frau Alice Berghmann, geb. Ewerlöf, und viele schwedische und ausländische Freunde, denen er ein sehr treuer Freund war, immer liebenswürdig und selbstlos hilfsbereit mit Rat und Tat in seinem schönen gastfreundlichen Heim.

Uno Lindgren.

BELGIQUE. — Les amis de l'Hôtel-Musée Merghelynck. L'Association des amis de l'Hôtel-Musée Merghelynck a été cette année particulièrement active. Son secrétaire, M. van Renynghe de Voxvrie, organisa cinq journées pour les membres de l'association et contribua ainsi, une nouvelle fois, à maintenir des relations étroites entre les amateurs d'art et d'histoire de la Flandre et ceux du Nord de la France.

Une première journée organisée le samedi 22 avril, en collaboration avec la ville d'Ypres, avait comme objet de commémorer la fondation du prix Louise Dehem, d'un montant de 11 000.— fr., destiné à un peintre belge sorti depuis moins de dix ans d'une école des beaux-arts ou académie. Ce prix biennal est attribué par l'Académie Royale de Belgique, classe des Beaux-Arts.

Louise Dehem, artiste yproise, a légué une grande partie de son œuvre au Musée communal d'Ypres. Les amis du Merghelynck organisèrent dans la salle d'exposition du Musée un salon réunissant les œuvres des deux derniers lauréats, Mlle Ginette Javaux et M. Pierre Pasteels. Cette exposition fut ouverte par MM. Tourneur et Lavachery, secrétaires perpétuels honoraires de l'Académie. Après un déjeuner offert aux artistes, la rétrospective Louise Dehem fut inaugurée au Musée communal par M. Albert Dehem, bourgmestre de la ville, et une étude sur l'œuvre de l'artiste fut présentée par M. René Buckinx, directeur de la Fédération touristique de la province d'Anvers.

Le dimanche 18 juin, en collaboration avec la « Société des Antiquaires de la Morinie » et la ville de Saint-Omer, une grande journée fut organisée pour commémorer le 500e anniversaire du chapitre de la Toison d'Or tenu à Saint-Omer en 1461. LL.AA.II. et RR. les archiducs Charles et Rodolphe d'Autriche, accompagnés des archiduchesses, avaient bien voulu consacrer toute leur journée à cette manifestation. Une messe solennelle avec prône de Mgr Dupont, évêque auxiliaire de Lille, une réception à la mairie avec remise de médailles commémoratives aux archiducs et exposé historique présenté par M. van Renynghe, un déjeuner de plus de 200 couverts en collaboration avec le Comité flamand de France, une visite du Musée, de la bibliothèque, d'une ancienne demeure, et une réception chez le président des Antiquaires de la Morinie, M. Persyn, en son château, laissa à tous les participants le souvenir d'une journée qui fut une complète réussite.

Le dimanche 2 juillet 1961, les amis du Merghelynck se retrouvèrent à Bergues pour inaugurer le beffroi ressuscité. Depuis dix ans, ils suivent pas à pas l'effort de restauration de Bergues, et affirment avec cette ancienne châtellenie de la Westflandre une amitié toujours plus étroite.

Invités par le président de la section dunkerquoise du « Comité flamand de France », les amis du Merghelynck se rendirent très nombreux le dimanche 17 septembre dans une autre châtellenie de la Flandre maritime, à Bourbourg. Ils y furent cordialement accueillis par la municipalité; et l'histoire de Bourbourg et de Watten, ainsi que le souvenir de l'historien Henri Cochin, y furent tour à tour évoqués par le Bâtonnier Moreel, Mgr Dupont et M. van Renynghe de Voxvrie. Après le déjeuner, les participants admirèrent la restauration de l'église de Bourbourg, visitèrent les restes de l'ancien château du seigneur de Bourbourg et le château de la famille Cochin, où en 14-18 résidèrent S.M. le roi Albert et le comte de Broqueville, et où ceux-ci eurent des pourparlers historiques avec le marquis de Villalobar et le prince Sixte de Bourbon-Parme. Ce furent ensuite les églises de Saint-Pierrebrouck et Cappellebrouck, et le site admirable de l'ancienne abbaye de Watten. Découverte d'une contrée charmante et vraiment inconnue.

Enfin le programme se termina par la célèbre Fête des Louches le dimanche 8 octobre à Comines. Cette année un grand cortège historique commémorait la vie de Philippe de Comines à l'occasion du 450e anniversaire du décès de ce célèbre chroniqueur. Les manifestations cominoises de cette année furent ouvertes le 27 avril par une conférence donnée à Comines-France par M. van Renynghe qui, avec M. Maurice Schumann et M. André Castelot, faisait partie du Comité d'honneur de ces fêtes commémoratives. Dans le cortège du 8 octobre figuraient notamment un groupe envoyé par la ville de Florence, pour rappeler les missions diplomatiques de Comines en Italie; une délégation de la ville poitevine d'Argenton, dont Comines fut seigneur; et une musique militaire américaine, qui ouvrait la partie du cortège, soulignant les liens qui unissent le passé au présent. C'est cette continuité historique qui fut évoquée par M. Maurice Schumann, au cours d'une brillante allocution prononcée lors de la réception des nombreux invités belges et français à la mairie de Comines-France.

Toutes ces manifestations, ces journées commémoratives, créent un vif courant de sympathie à l'égard du Musée Merghelynck et de l'Association des amis de ce musée. Il faudrait que tout le long de la frontière cet exemple soit suivi, et que des liens fréquents et amicaux s'établissent ainsi entre amis de l'art et de l'histoire des deux côtés d'une frontière qui tend de plus en plus à ne devenir qu'un signe politique. C'est par cette collaboration que, modestement mais efficacement, il est permis de collaborer à la formation d'un véritable esprit européen, fait de sympathie et d'amitié et non de calculs politiques ou économiques. *OGHB*

GESELLSCHAFTSCHRONIKEN — CHRONIQUE DES SOCIÉTÉS

Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Société Suisse d'Héraldique

Dr. H. R. von FELS, Präsident, Goethestrasse 23, St. Gallen.

Communication. — L'Assemblée générale 1962 aura lieu à Lausanne les 28 et 29 avril.

Mitteilung. — Die Jahresversammlung 1962 wird in Lausanne den 28. und 29. April stattfinden.

† **Dr. jur. Wilhelm Alfred Münch,** seit 1912 Mitglied unserer Gesellschaft ist am 7. August 1961 an den Folgen eines Verkehrsunfalls in Basel gestorben. Aus altem Basler Geschlecht stammend, wurde er als Sohn eines Arztes am 22. November 1885 in Brestenberg geboren. Der junge Student der Rechte bekundete bereits grosses Interesse an den historischen Wissenschaften, das ihn bewog, unter Andreas Heusler mit einer rechtshistorischen Arbeit zu promovieren. Neben seiner angestrengten Berufsarbeit als Staatsanwalt (1932-1951) fand er Musse, sich zeitlebens eingehend und erfolgreich mit Genealogie und Heraldik zu beschäftigen; die Zeit seines Ruhestandes war erfüllt von dieser Tätigkeit. Zahlreiche Publikationen geben Zeugnis von seinen ausgezeichneten Studien und Forschungen auf dem Gebiet der mittelalterlichen Adelsgenealogie. Wer das Glück hatte, hierin mit Wilhelm Münch Probleme zu diskutieren, lernte sein umfassendes, mit scharfsinniger Kritik verbundenes Wissen und seine Hilfsbereitschaft in Forschungsfragen hochschätzen. Als Jurist fesselten ihn die Rechtsfragen in der Heraldik, worüber er einen grundlegenden Aufsatz veröffentlichte. Unserer Gesellschaft hat er im Ausschuss für praktische Heraldik grosse und hingebende Arbeit zur Klärung der so umstrittenen Auffassungen in der Führung von Familienwappen geleistet.